



DIMANCHE 5 JUILLET 2015
Culte à GAP (05000)

Lecture du Jour :

Marc 6: 1 à 6

2 Corinthiens 12, 7-10

Ce sont deux méditations sur le même texte, préparées en commun par trois prédicatrices laïques, ainsi que la liturgie, et présentées simultanément, le 5 juillet, en nos deux temples, d'Orpierre et Gap.

Ma grâce te suffit

Frères et sœurs,

La lecture de la seconde lettre de Paul aux Corinthiens nous fait découvrir un Paul qui parle à la 1ère personne, qui dit « je », « moi je ». Il va même plus loin, jusqu'à parler de ses drôles d'expériences et de la souffrance de ce qu'il appelle une « écharde » qui lui aurait été donnée par un ange de Satan....

En fait il ne **parle de lui que pour mieux parler aux Corinthiens.**

Car dans l'Eglise que Paul a fondée à Corinthe, les choses ont bien changé... le Saint-Esprit est aujourd'hui partout et mis « à toutes les sauces ». Les prières sont dites en public à grand renfort d'enthousiasme et d'exaltation. On rend grâce pour tous les exaucements, les réponses reçues... Chaque moment de la vie quotidienne est dirigée par l'esprit. Et l'on pourrait tout à fait imaginer que les Corinthiens remerciaient Dieu de leur faire retrouver leurs clés si elles étaient perdues, ou d'avoir empêché l'orage de se déclencher sur la ville. Rivalisant de piété, c'était à qui avait la plus belle vision des mystères du paradis et chacun devait y aller de son couplet sur les grâces ineffables des anges. Paul parlait lui-même de « super-apôtres »...

Et c'est donc là qu'il se fâche. Les Corinthiens ont des visions? Lui aussi, et au moins aussi belles que les leurs.

Ils croient en Dieu parce qu'il exauce toutes leurs prières, **lui y croit malgré le fait qu'il ne les exauce pas toutes, justement.**

Et il va parler de lui pour mieux leur faire comprendre ce que Dieu attend d'eux.

Il va leur expliquer comment il a été amené à **changer son image de Dieu, à la convertir.**

Il va parler de cette « écharde dans la chair » qui le faisait souffrir.

Tiens, notre curiosité s'éveille! Paul avait-il une maladie grave? Ou bien était-ce la séquelle de mauvais traitements qu'il avait reçus? A moins que ce ne soit la douleur de ne pas pouvoir convertir les juifs à l'Évangile? Ou encore tout le souci que lui causaient ces super-apôtres en « tourneboulant » (« dévariant » dirait-on dans le midi) les esprits des Corinthiens?

Peu importe.

Paul raconte comment il a prié Dieu trois fois de suite de le soulager de cette « écharde dans sa chair ». Il raconte comment Dieu n'a pas exaucé sa prière et lui a juste dit « ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ».

Et Paul témoigne alors de la **conversion** qui s'opère, « conversion » signifiant retournement, changement radical. Car c'est bien d'un **changement radical d'image de Dieu** que Paul nous parle.

Il écrit aux chrétiens de Corinthe que la grâce de Dieu, il l'a en effet reçue au moment où il n'était pas le célèbre apôtre Paul, mais **au moment où il était un homme souffrant, faible et vulnérable**.

Il l'a reçue alors qu'il attendait un exaucement très concret de sa souffrance: en être soulagé tout simplement.

Il l'a reçue **là où il ne l'attendait pas mais alors qu'il l'espérait certainement le plus...**

Cette grâce véritable, elle lui a suffi car **elle a donné sens et force** à son apostolat, sa mission auprès des hommes. Elle a donné sens et force à son apostolat car **il l'a aussi accueillie avec confiance**: « ma grâce te suffit ». **Il serait désormais comme un vase fragile porteur de toute la puissance d'amour de Dieu.**

C'est ainsi qu'il montre aux Corinthiens qu'il n'a pas besoin d'un Dieu surpuissant pour croire en lui. Il ne croit pas en Dieu parce que c'est utile ni pour obtenir la moindre reconnaissance parmi les autres. **Il ne croit même pas parce qu'il en aurait besoin pour vivre.**

Il croit parce qu'**au cœur de sa prière solitaire il a entendu une voix**. Ce n'est pas dans une foule, aussi spirituelle soit-elle, aussi pieuse et fidèle soit-elle que Dieu s'adresse à Paul, mais **dans l'intimité**, dans ce genre d'occasion où l'on est tout seul avec soi-même et avec Dieu. Lorsque les circonstances sont tellement dures, l'appel tellement pressant, la peur tellement forte que l'on voudrait en être délivré, c'est là au moment où nous sommes **le plus vrais à nos yeux** que se fait entendre cette fameuse voix intérieure. Et peu importe ce qu'elle nous dit, elle nous dit à chacun autre chose: **ce que nous avons, à ce moment précis, et dans cette circonstance particulière besoin d'entendre**. Et l'extraordinaire de ce texte n'est

pas là où nous le cherchons, ni là où les Corinthiens le cherchaient, **il est dans cette simple phrase: « ma grâce te suffit ».**

Nous ressemblons finalement tous un peu à Paul et à l'inverse, lui aussi nous ressemble. Parce que tous un jour ou l'autre nous avons sans aucun doute fait l'expérience d'une **conviction forte**, irremplaçable et indéfectible. Une conviction différente pour chacun d'entre nous et qui **fait de chacun d'entre nous des croyants différents. Mais cela importe peu, c'est là que se fait la rencontre avec Dieu.**

Ne recherchons jamais les extases mystiques, ne nous glorifions jamais de nos prières exaucées, elles ne veulent jamais dire que nous sommes dans la vérité, ne recherchons pas Dieu à tous les coins de rues, ne faisons pas semblant de le voir et de le chercher là où il n'est pas. Mais soyons attentif au silence, à tous ces moments où nous nous croyons abandonnés, c'est là que Dieu se trouve.

Amen !

Isabelle CHABAS